

LE MENTORAT

AUPRÈS DE JEUNES

EN LYCÉE PROFESSIONNEL

LE GUIDE

SOMMAIRE

01

LE LYCÉE PROFESSIONNEL

4

- Spécificités et différences avec un lycée général ou technologique
- Les objectifs pré et post-bac
- Focus sur la réforme des lycées professionnels

02

COMPRENDRE LES ÉLÈVES DE LYCÉE PROFESSIONNEL

6

- Profil des élèves en lycée professionnel
- Enjeux sociaux, scolaires et professionnels
- Problématiques spécifiques rencontrées

03

LE MENTORAT COMME LEVIER D'ACTION

10

- Le mentorat, c'est quoi ?
- Les effets du mentorat
- Le mentorat en lycée professionnel



01

LE LYCÉE PROFESSIONNEL

LYCÉE PROFESSIONNEL, GÉNÉRAL OU TECHNOLOGIQUE : QUELLES SPÉCIFICITÉS ?

→ **Le lycée professionnel prépare à un métier** : les enseignements sont concrets, techniques et accompagnés de stages en entreprise. Les élèves préparent un certificat d'aptitude professionnelle (CAP) en 2 ans, ou un bac professionnel en 3 ans.

→ **Le lycée général ou technologique prépare avant tout à la poursuite d'études longues** via des enseignements plus théoriques.

Lycée professionnel		Lycée général et technologique	
Objectif principal			
Insertion professionnelle rapide		Poursuite d'études supérieures	
Enseignement			
Technique et pratique		Théorique et pratique	
Diplôme préparé			
CAP	Bac professionnel	Bac général	Bac technologique
Stage			
12 à 16 semaines	18 à 22 semaines	Stage d'observation de 2 semaines	

→ 14 FAMILLES DE MÉTIERS

- Agencement, menuiserie et ameublement
- Alimentation
- Aéronautique
- Beauté et bien-être
- Construction durable et BTP
- Gestion administrative, du transport et de la logistique
- Hôtellerie restauration
- Industries graphiques et communication
- Maintenance des matériels et des véhicules
- Métiers du pilotage et de la maintenance d'installations automatisées
- Modélisation numérique du bâtiment
- Réalisation d'ensemble mécaniques et industriels
- Relation client
- Transition numérique et énergétique

Les filières en lycée professionnel sont construites autour de 14 familles de métiers, regroupant 57 spécialités.

Au moment de choisir son orientation en lycée professionnel, l'élève de Troisième dispose de deux possibilités :

- Choisir une famille de métiers pour la Seconde. Il choisira ensuite une spécialité pour la Première et la Terminale à la fin de son année de Seconde.
- Choisir une spécialité dès son entrée en Seconde, qu'il suivra jusqu'à l'obtention de son diplôme.

LES OBJECTIFS PRÉ ET POST-BAC

Avant le diplôme



- Je découvre un métier et je me forme en situation réelle

Objectifs avant le bac

- **Développer des compétences métier concrètes** : électricité, cuisine, vente, mécanique, soin à la personne, etc.
- **Apprendre par la pratique** : cours pratiques, ateliers, périodes en entreprise.
- **Redonner confiance** à des jeunes parfois en difficulté scolaire, via une pédagogie active.
- Apprendre à valoriser **l'expérience en entreprise** pour intégrer le monde du travail.

FOCUS SUR LA RÉFORME DES LYCÉES PROFESSIONNELS

Entrée en vigueur en 2023, la réforme des lycées professionnels vise à revaloriser les filières professionnelles et favoriser l'insertion scolaire et professionnelle des élèves.

Cette réforme a pour ambition de faire du lycée professionnel **une voie choisie, et non une orientation par défaut**, en travaillant autour de 3 axes :

- Lutter contre le décrochage scolaire.
- Faciliter la poursuite d'études.
- Améliorer l'insertion professionnelle des lycéens.

Ces axes se traduisent par 12 mesures, dont trois peuvent avoir une influence sur le parcours des élèves pendant leur cursus :

- Le parcours différencié, qui permet à chaque élève de Terminale de **suivre une période de stage ou de préparation renforcée aux études supérieures**, selon son projet post-bac.

Après le diplôme



- Je travaille ou je poursuis mes études

Objectifs après le bac

- **L'insertion professionnelle directe** : plus de 50 % des bacheliers professionnels entrent sur le marché du travail.
- La **poursuite d'études majoritairement en BTS** avec 39 % des bacheliers professionnels qui se sont inscrits en BTS en 2023. Certains font le choix de poursuivre en licence (4,3 % des bacheliers). À la marge, certains s'inscrivent en BUT - Bachelor Universitaire de Technologie (0,4 %) ou en CPGE - Cours Préparatoires aux Grandes Écoles (0,1 %).

Source : RERS 2024



02

COMPRENDRE

LES ÉLÈVES DE LYCÉE

PROFESSIONNEL

KUI SONT LES LYCÉENS PROFESSIONNELS ?

La voie professionnelle concerne 23 % des élèves de troisième générale qui s'orientent vers la voie professionnelle. À la rentrée 2025, 661 600 élèves étaient scolarisés dans la voie professionnelle (hors apprentis) en lycée public ou privé sous contrat, soit 11 500 de plus qu'en 2024 (+ 1,8 %).

Une population d'élèves aux profils variés, souvent en difficulté scolaire, issue majoritairement de milieux populaires

Beaucoup d'élèves qui entrent en lycée professionnel ont connu, au collège, des parcours marqués de difficultés avec des résultats modestes, parfois des redoublements, ainsi que des lacunes plus importantes dans certains apprentissages fondamentaux.

À leur entrée en Seconde professionnelle, 50 % des lycéens possèdent une maîtrise satisfaisante des compétences en français et 37 % maîtrisent les compétences attendues en mathématiques, contre respectivement 64 % et 74 % pour ceux de voie générale et technologique¹.

Les élèves en lycée professionnel sont aussi majoritairement issus de milieux sociaux moins favorisés. Pour les CAP (2022) :

- 32,4 % sont enfants d'ouvriers.
- 29 % sont enfants de personnes sans activité professionnelle.
- Moins de 4 % sont enfants de cadres ou de professions libérales².

Pour les jeunes en bac professionnel, les proportions sont similaires : ils sont majoritairement issus de milieux ouvriers ou employés, et plus rarement de familles de cadres ou de professions libérales.

Des représentations de genre encore très marquées

Dans l'ensemble des filières professionnelles, les filles représentent environ 39,4 %. Mais la répartition est fortement genrée selon les spécialités :

- Dans les spécialités du bâtiment ou de la production, la part de filles est très faible (par exemple, elles représentent moins de 5 % dans certaines voies professionnelles de la construction ou de la couverture).
- Dans les spécialités de service (commerce, hôtellerie, tourisme, coiffure, esthétique), les filles sont majoritaires.



LES FILLES EN LYCÉE PROFESSIONNEL

Si les filles sont nombreuses dans les métiers du service, elles restent largement sous-représentées dans les filières techniques.

Les représentations de genre sont donc encore très marquées au sein de différentes familles de métiers : les garçons représentent 85 % des effectifs dans le domaine de la production, mais seulement 40 % dans les métiers du service.

Ainsi l'origine sociale, les résultats scolaires et le genre sont autant de facteurs qui vont marquer le parcours de ces jeunes et influencer négativement sur l'égalité des chances.

ENJEUX SOCIAUX, SCOLAIRES ET PROFESSIONNELS

Un choix d'orientation souvent par défaut

Autrefois perçus comme des filières d'excellence dédiées à la formation des ouvriers qualifiés, les lycées professionnels ont progressivement vu leur image évoluer. Aujourd'hui, ils sont davantage assimilés à des lieux de seconde chance, accueillant une part importante d'élèves en difficulté scolaire et orientés vers l'enseignement professionnel faute d'autres options.

Cette perception persiste dans le temps, en grande partie parce que les choix d'orientation des élèves et de leurs familles demeurent fortement hiérarchisés et reposent essentiellement sur les résultats scolaires, le parcours antérieur au collège, l'origine sociale, le sexe ou encore le territoire de scolarisation.

Si l'enjeu de l'orientation choisie est primordial pour ces jeunes, une meilleure reconnaissance des filières professionnelles est également essentielle, pour notamment valoriser toutes les réussites.

Une professionnalisation précoce

Les élèves en lycée professionnel sont amenés à devoir chercher des stages tôt dans leurs cursus.

Candidater auprès des entreprises peut s'avérer compliqué pour des jeunes qui n'ont pas encore les outils de candidature professionnels (CV, lettre de motivation) et qui n'ont jamais passé d'entretien de recrutement.

Le manque de réseau et de connaissance des codes du monde professionnel sont également des freins à la recherche de ces premières expériences en entreprise, qui rythment les années scolaires des filières professionnelles.

Déconstruire les représentations des jeunes sur le monde de l'entreprise et permettre l'interconnaissance jeune-entreprise est un enjeu central pour les enseignements des filières professionnelles et leur impact sur l'insertion de ces jeunes sur le marché du travail.

PROBLÉMATIQUES SPÉCIFIQUES RENCONTRÉES

Un risque de décrochage à prévenir

DÉCROCHAGE SCOLAIRE

61 %

des décrocheurs scolaires sont en lycée professionnel, alors qu'ils ne représentent qu'un tiers des lycéens³.

Un tiers des élèves qui entrent en Seconde professionnelle risque de sortir du système scolaire avant d'avoir obtenu le bac (ou équivalent).

Même si plusieurs facteurs peuvent expliquer le décrochage scolaire, les élèves de lycées professionnels y sont particulièrement exposés. En effet, orientation subie, besoin d'autonomie financière, ou encore lacunes et faibles résultats scolaires sont autant de vecteurs qui favorisent le décrochage scolaire et la perte de confiance pour la suite de son parcours.

Un parcours professionnel à penser et à outiller

Pour ces élèves confrontés tôt dans leurs parcours à des choix professionnels (de spécialisation pour un métier, de recherche de stages), le manque d'écoute et de soutien sur ces questions peuvent être une véritable source d'angoisse et de difficultés : 68 % des jeunes de 18 à 25 ans considèrent l'orientation comme une source de stress, dont 32 % la perçoivent comme une source de stress intense⁴.

Selon une étude de 2023, plus de 8 jeunes sur 10 renoncent à leurs aspirations par manque de confiance en eux⁵.

Si au sein des cursus, les équipes pédagogiques abordent les choix d'orientation et la découverte des métiers, les moyens manquent pour proposer un accompagnement individualisé aux jeunes.

¹Test de positionnement de Seconde, DEPP, 2024

²Les grands enjeux des transformations des lycées professionnels, IH2EF, 2024

³Voie professionnelle : mission sur les compétences psychosociales en lycée professionnel, IGESR, juin 2024, p.16

⁴Information sur l'orientation en fin d'études : un enjeu d'équité et de qualité, France Stratégie, février 2019

⁵9e édition du baromètre "Jeunesse et Confiance", VersLeHaut, 2023

03

LE MENTORAT COMME LEVIER D'ACTION

QU'EST-CE QUE LE MENTORAT ?

Le mentorat social est un outil indispensable pour lutter contre les déterminismes et contre l'exclusion des publics en difficulté.

Sa spécificité est de cibler les jeunes vulnérables (moins de 30 ans) et de promouvoir une société plus solidaire en permettant l'engagement de bénévoles mentors.

Les jeunes accompagnés peuvent connaître des difficultés liées à leur situation géographique, économique, familiale, leur origine sociale, à des difficultés scolaires ou encore une situation de handicap.

Concrètement, le mentorat social se traduit par la création de binômes entre des jeunes volontaires, avec des besoins identifiés, et des mentors bénévoles.

Ensemble, à travers des rencontres et des échanges, ils vont pouvoir nouer un lien de confiance et déterminer des objectifs à atteindre. Le mentor accompagne le jeune en le conseillant, en l'outillant et en partageant avec lui son expérience et ses conseils.

Les besoins des mentorés peuvent porter sur des problématiques scolaires, d'orientation ou encore d'insertion professionnelle.

Le mentorat permet de favoriser la confiance en soi, l'autonomie et l'épanouissement individuel du jeune.

En 2025, ce sont ainsi près de 160 000 jeunes en situation de fragilité qui ont été accompagnés grâce à l'engagement bénévole de mentors auprès d'associations porteuses de programmes de mentorat social.



160 000
jeunes accompagnés
par un mentor en 2025

→ MENTORAT : DÉFINITION

Le mentorat désigne une relation interpersonnelle d'accompagnement, de soutien, une relation bénévole, en profondeur, sur le moyen-long terme et basée sur l'apprentissage mutuel.

Son objectif est de favoriser l'autonomie et le développement du jeune en établissant des objectifs qui évoluent et s'adaptent en fonction des besoins spécifiques.

Ce binôme agit au sein d'une structure professionnelle encadrante (formations, suivi, évaluation...), le plus souvent une association.



Un mentor, c'est :

Un bénévole



Un mentor est bénévole : il s'engage pour mener une action non rémunérée sur son temps personnel, de manière librement consentie. Il n'est pas attendu de lui une posture de professionnel (de l'accompagnement, de l'orientation, de l'insertion, etc). Il est formé à son rôle de mentor par l'association.

De l'écoute, du respect et de la bienveillance



Être mentor, c'est avant tout être présent pour le mentoré et savoir l'écouter, sans jugement. C'est aussi reconnaître que le mentoré peut avoir un parcours, une culture et une vision différente, et rester ouvert à cette diversité.

Une source de conseils



Compte tenu de l'objectif de l'autonomisation du jeune, le mentor est là pour le conseiller, l'aider à trouver l'information, le soutenir dans l'atteinte de ses objectifs. Son rôle n'est donc pas de faire à la place du jeune.

Un adulte de confiance



La notion de confiance réciproque est essentielle dans une relation de mentorat. Le mentor est un adulte de référence pour le mentoré et en tant que tel, il doit tenir les engagements pris au début de la relation. Par ailleurs, pour s'assurer de la sécurité des binômes qu'elle met en relation, l'association est tenue de vérifier l'honorabilité du mentor, en particulier lorsque le jeune est mineur et/ou en situation de vulnérabilité.

Le parcours d'un binôme



01

Préparation et formation

Une fois l'inscription confirmée, l'association forme et prépare le mentor à la relation de mentorat. Elle prépare également le mentoré à la mise en relation, pour préciser ses besoins notamment.

02

Matching et mise en relation

Après la mise en relation, c'est le temps des premiers échanges : c'est l'occasion de se présenter, faire connaissance, poser le cadre et définir les premiers objectifs de la relation.

03

Les rencontres

Mentor et mentoré vont pouvoir échanger régulièrement pour avancer ensemble, selon les modalités du programme de mentorat. La bonne fréquence de ces rencontres aidera à la création d'une relation de confiance.

04

Le suivi

L'association accompagne le binôme : elle s'assure que la relation se passe bien, outille le mentor et apporte son soutien si un besoin est exprimé.

05

La clôture du binôme

C'est le moment de faire le point sur les réussites et les divers apprentissages, de célébrer la relation et de penser l'après-mentorat.

LES EFFETS DU MENTORAT

Pour les mentorés

Des effets sur le parcours et les compétences

Selon les thématiques et besoins travaillés au sein du binôme de mentorat, les effets positifs sur le parcours scolaire et professionnel du jeune sont multiples :

- L'amélioration des résultats scolaires.
- L'obtention d'un stage ou d'un diplôme.
- L'acquisition de savoir-être (se présenter efficacement...).
- L'acquisition de savoir-faire (maîtriser la gestion d'une boîte mail...).

Un gain en confiance et autonomie

Le mentorat social vise toujours à développer la confiance du jeune, en lui et en son parcours, ainsi que son autonomie.

Une évaluation menée par l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP) en 2025 a pu mesurer l'évolution positive de l'autonomie et de certaines compétences psychosociales des jeunes accompagnés⁶.

→ LES ENSEIGNEMENTS CLÉS DE L'ÉVALUATION DU PLAN 1 JEUNE, 1 MENTOR, PAR L'INJEP EN JUIN 2025

En l'espace de six mois, la part des jeunes estimant avoir une idée précise de ce qu'ils souhaitent faire plus tard a augmenté de 8 points, passant de 63 % à 71 %.

Environ 90 % des mentors déclarent mieux connaître les jeunes, leurs problématiques et les inégalités qui les concernent.

Un apprentissage des codes du monde du travail

Le mentorat a un effet positif sur les **soft skills** des jeunes. Pour un lycéen en voie professionnelle, c'est d'autant plus vrai que le mentorat permet un accompagnement à un moment charnière de sa **transition scolaire et professionnelle**, en l'outillant pour ses choix futurs.

⁶Évaluation du plan "1 jeune, 1 mentor", rapport final, juin 2025



Le soutien d'un mentor, pour la recherche d'un stage par exemple, peut permettre au jeune d'acquérir des bonnes pratiques et de mieux valoriser ses compétences et son savoir-être.

Le jeune mentoré pourra s'exercer à passer des entretiens d'embauche fictifs avec son mentor, afin de se préparer au mieux pour sa recherche.

Du lien social

La création d'un **lien de confiance** avec un adulte bienveillant permet au jeune mentoré de se sentir soutenu dans ses choix. Il confronte ses idées et bénéficie d'un regard extérieur qui peut l'aider à ouvrir le **champ des possibles**. La diversité des figures de référence dans l'entourage d'un jeune est essentielle pour son épanouissement social et professionnel.

Une orientation choisie

En permettant à un jeune de se sentir écouté et soutenu dans son parcours, le mentorat lui permet aussi de **mieux se connaître** et *in fine* de **mieux s'orienter**. Le mentor, par ses questions et ses conseils, aidera le mentoré à faire des choix éclairés.

→ UN IMPACT AVÉRÉ SUR LE PARCOURS DU JEUNE

89 % des jeunes affirment que leur relation de mentorat a eu un impact positif sur leurs résultats scolaires.

72 % affirment que leur relation de mentorat leur a permis de mieux appréhender leur projet professionnel.

83 % ont trouvé la formation, l'alternance ou l'emploi qu'ils souhaitent.

Source : reporting qualitatif du Collectif Mentorat, 2023

Pour les mentors

Le mentorat n'est pas seulement bénéfique pour les jeunes mentorés, il constitue également une expérience enrichissante pour les mentors. Il favorise le développement personnel et renforce les compétences professionnelles.

Le développement de compétences

Le mentorat social permet aux mentors de développer des compétences en

communication, en **écoute active**, en **pédagogie** et en **gestion de relations interpersonnelles**. Ces compétences sont transférables et bénéfiques tant dans leur vie personnelle que professionnelle.

Une meilleure connaissance des jeunes

85 % des mentors se déclarent en accord avec le fait que cet accompagnement leur a permis de **mieux connaître les jeunes**⁷. Le mentorat agit ainsi comme un véritable pont entre les générations et participe à déconstruire les représentations.

Un sentiment d'utilité et d'appartenance à une communauté

Les mentors jouent un rôle actif dans l'amélioration de leur communauté en soutenant les individus les plus vulnérables, ce qui renforce leur engagement civique et leur sentiment d'appartenance. Selon la dernière évaluation du plan 1 jeune, 1 mentor : **95 % des mentors se déclarent d'accord avec l'idée d'être utiles pour la société**⁸.



→ LE BADGE MENTOR

Dans le binôme mentor-mentoré, l'apprentissage se fait des deux côtés !

Plus de 40 organisations membres du Collectif Mentorat remettent le Badge Mentor. Cette reconnaissance numérique permet de valoriser l'engagement et les compétences développées par le mentor pendant l'accompagnement. **Depuis 2024, 4 000 Badges Mentor ont été délivrés.**

L'obtention de ce badge valide l'acquisition par le mentor de 5 **soft skills** :

- empathie
- capacité d'écoute
- ouverture socio-culturelle
- résolution de problèmes
- capacité à donner et recevoir des feedbacks

En rejoignant le mouvement du mentorat, pensez à faire reconnaître votre engagement et vos compétences en faisant la demande du Badge Mentor auprès de votre association.

^{7,8}Évaluation du plan "1 jeune, 1 mentor", rapport final, juin 2025

Pour les autres parties prenantes

Pour les familles : un gain en confiance envers l'école et le monde du travail et un soutien dans les études de leurs enfants

Le mentorat social exerce un impact notable sur les familles des mentorés. En voyant leur enfant accompagné par un mentor, les parents gagnent en confiance envers l'école et le monde du travail. Cette confiance accrue se traduit souvent par un soutien plus actif dans le parcours scolaire et professionnel de leurs enfants, une **meilleure compréhension des enjeux éducatifs et des choix de carrière**, ainsi qu'une **plus grande implication dans les projets et les initiatives éducatives**. Le mentor agit ainsi comme un relais positif, rassurant les familles et leur permettant de mieux guider et accompagner leurs enfants.

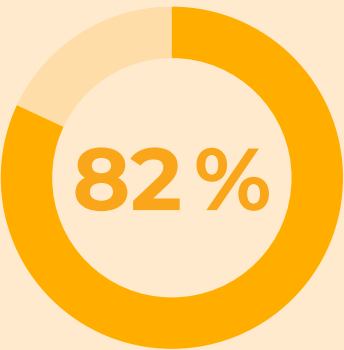
Pour les entreprises : un pont avec la jeunesse

Le mentorat social présente également des bénéfices tangibles pour les entreprises impliquées. Il crée un pont avec la jeunesse, permettant aux entreprises de **mieux comprendre les attentes et aspirations des jeunes, et d'adapter leurs pratiques de recrutement et d'insertion professionnelle**.

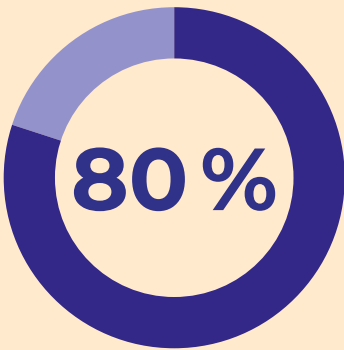
Pour les salariés mentors, cette expérience développe l'engagement, le bien-être au travail et des compétences transférables telles que la communication, le leadership et l'écoute active. Enfin, les entreprises peuvent voir dans le mentorat une opportunité de repérer de futurs talents, favorisant des recrutements alignés avec leur culture et leurs besoins.



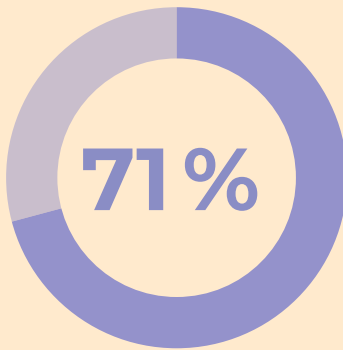
→ L'IMPACT DU MENTORAT POUR LES ENTREPRISES



des mentors affirment que le mentorat **renforce leur sentiment d'utilité**



des mentors disent **être fiers** que leur entreprise s'engage en faveur du mentorat



des mentors disent **mieux comprendre le fonctionnement et la réalité des jeunes** aujourd'hui.

Source : études d'impact NQT, Proxité, Article 1 et Télémaque

LE MENTORAT EN LYCÉE PROFESSIONNEL :
UN DISPOSITIF SPÉCIFIQUE

MENTORAT EN LYCÉE PROFESSIONNEL

5 458

élèves de lycées professionnels ont bénéficié du mentorat en 2025, soit 24 % de plus qu'en 2024.

Le lycée professionnel se doit de répondre à trois enjeux majeurs :

– **Un défi économique**, en proposant des formations adaptées au marché du travail et aux besoins de recrutement des entreprises.

– **Un défi social**, car les jeunes de milieux modestes y sont sur-représentés.

– **Un défi sociétal**, en faisant du bac professionnel un diplôme valorisant, permettant à chaque élève de trouver sa place dans la société.

C'est pour répondre à ces enjeux qu'un ensemble de parties prenantes est impliqué dans le parcours des élèves.

Les principaux acteurs au sein des lycées professionnels



Le proviseur

Le proviseur est celui qui peut impulser des initiatives de formations complémentaires et des actions d'ouverture socio-économiques pour les élèves. Son implication est essentielle dans la réussite du dispositif de mentorat au sein de son établissement.



Le bureau des entreprises

Service institué au sein de chaque lycée professionnel, il est la porte d'entrée et le contact privilégié des entreprises souhaitant nouer des liens avec l'établissement. Il est coordonné par le DDFPT et un responsable du bureau des entreprises (BDE). Dans le cadre du mentorat, le responsable du BDE a vocation à être l'interlocuteur régulier de l'association et à coordonner l'action entre les différentes parties prenantes au sein de l'établissement.



Le DDFPT

Membre de l'équipe de direction, le directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques (DDFPT) organise les enseignements au sein de l'établissement, anime les équipes d'enseignants et les relations avec les partenaires extérieurs. Il est bien inséré au sein des réseaux d'entreprises locaux.



Le CPE

Le conseiller principal d'éducation (CPE) anime la communauté éducative, participe au bon fonctionnement de l'établissement et au lien avec les professeurs dans le cadre des conseils de classe. Son rôle est de faciliter le repérage des élèves en favorisant le lien entre l'association et les professeurs ; il peut également identifier lui-même les jeunes à mentorer.



Le professeur principal

Au sein d'une classe, c'est le professeur qui coordonne l'action pédagogique et les périodes de stage. Il est en contact permanent avec les élèves de sa classe et est le plus à même de connaître les besoins des élèves à mentorer.



Pourquoi engager vos collaborateurs dans le mentorat auprès de jeunes en voie professionnelle ?

Pour offrir une boussole à un jeune en besoin de repères dans son parcours scolaire et professionnel. Aujourd'hui, de nombreux jeunes se sentent perdus, anxieux ou manquent de confiance pour faire des choix déterminants pour leur avenir.

En devenant mentors, vos collaborateurs peuvent faire la différence : partager leur expérience, écouter sans jugement et guider pas à pas vers des choix éclairés.

L'accompagnement peut agir sur la **motivation** du jeune, transformer le doute en **confiance**, et les aspirations en **opportunités**. Chaque rencontre est l'occasion d'inspirer, de soutenir et de **révéler le potentiel unique d'un mentoré**.

S'engager, c'est participer activement à construire une génération capable de croire en elle et de s'épanouir !

.....
Pour en savoir plus sur le mentorat et les modalités d'engagement, rendez-vous sur ljeunelementor.fr ou contactez l'adresse entreprises@collectifmentorat.fr

✓ Faire le choix du mentorat, c'est :

- Agir concrètement pour la jeunesse.
- Impliquer les collaborateurs et leur permettre de développer des *soft skills*.
- S'engager dans une démarche RSE concrète et mesurable.
- Renforcer la culture d'entreprise et l'ancrage territorial.



→ ljeune1mentor.fr

entreprises@collectifmentorat.fr

retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux

